

LA GRANDE HISTOIRE DU CHEVAL PERCHERON



1. ORIGINE	2
2. LA POSTE AUX CHEVAUX.....	2
3. L'ARRIVÉE DU CHEMIN DE FER	3
4. L'AVENTURE AMERICAINE au 19è siècle	3
5. LA GUERRE 14/18.....	5
6. SECONDE GUERRE MONDIALE puis LE DECLIN	5
7. L'AVENIR DU CHEVAL PERCHERON.....	6
8. CONCLUSION Une renommée mondiale.....	6
1 ANNEXE	7
1.1 Repères pour suivre l'épopée de la race percheronne.....	7
1.2 Repères à travers les siècles	7
2 Sources :	7

LA GRANDE HISTOIRE DE CE CHEVAL DE LEGENDE

Le cheval percheron est notre emblème, le marqueur identitaire du Perche.

Il est connu dans le monde entier et s'avère notre meilleur ambassadeur. Pourtant, nous avons dû aller le retrouver en Amérique, faute d'avoir su le conserver.

1. ORIGINE

Sélectionné depuis des siècles dans les herbages du Perche, la race percheronne est une des plus anciennes races françaises.

Son origine remonte à 732, année de la victoire de Charles Martel sur le Chef Sarrazin Abdérame, à la bataille de Poitiers. La magnifique cavalerie arabe tomba aux mains du vainqueur et fut dispersée en France, notamment dans Le Perche.

Un peu plus tard, en 1095 Rotrou III, comte du Perche ramena de la première croisade, plusieurs étalons orientaux qui furent croisés avec des juments du Pays.

Le cheval percheron actuel a donc des origines arabes indéniables et au cours des siècles, il a été grossi et transformé par l'effet de l'habitat du climat et de la nourriture.

2. LA POSTE AUX CHEVAUX

créée au 15^e siècle par Louis XI, fondateur de la Poste Royale assura la gloire aux percherons.

. Elle permettait de voyager à travers toute la France en diligence. Elle fut supprimée en 1870, remplacée par les chemins de fer. (Paris Lyon 3 jours en diligence, une loco avançait à 20/25km/h).

Champions pour les transports.

Les chevaux percherons étaient très appréciés, car ils étaient rapides, forts, endurants. Il leur fallait deux heures et demie pour parcourir 25 km au trot entre deux relais. (Changement de chevaux au relais de poste après 15 à 20km ; celui de Montlandon était composé de 39 chevaux).

Les routes n'étaient pas goudronnées, elles étaient en terre battues, détrempées l'hiver et il fallait passer les rivières à gué...La robe gris clair rendait les chevaux plus visibles la nuit.

(La couleur de robe d'un percheron change au cours de sa vie. Un poulain avec une robe gris souris deviendra noir à l'âge adulte. Au contraire, un poulain avec une robe noire à la naissance deviendra gris fer, puis gris pommelé, puis gris de plus en plus clair, presque blanc. Les éleveurs préfèrent des robes uniformes depuis le sabot jusqu'à l'oreille. Le gris fortement pommelé à la préférence, ou le noir de jais.

Au 19^e siècle, le cheval percheron fait partie intégrante de la vie rurale : il participe à tous les travaux des fermes, labours, moissons, transports de denrées, etc...Ce sont généralement des chevaux très grands et très puissants, parmi lesquels le Percheron se distingue par son courage et sa robustesse.

3. L'ARRIVÉE DU CHEMIN DE FER

A partir de 1850, avec la concurrence du rail, c'est en ville que le « postier » trouva son salut. Fort de ses qualités « *trottant vite et tirant lourd* » le percheron passa au service des omnibus, des messageries, des livraisons.

De 1885 à 1913, 20000 Percherons circulent dans Paris pour la Compagnie Générale des Omnibus Parisiens, ainsi que pour les grands magasins comme le bazar de l'Hôtel de Ville ou Félix Potin.

Paris réclamait toujours plus de chevaux : 65% des 130 000 chevaux achetés étaient des percherons.

Les circuits commerciaux étaient bien rôdés. Les poulains nés sur les petites fermes étaient achetés au sevrage par des éleveurs et répartis par lots d'âge dans la vallée de l'Huisne pendant un an. La majorité partait alors au commerce, l'élite restait dans le berceau. Les champions, s'ils n'étaient pas vendus devenaient reproducteurs.

4. L'AVENTURE AMERICAINE au 19^e siècle

A partir de 1850, l'intérêt des Américains pour la race ne cesse de grandir.

Entre 1870 et 1880, 1250 percherons partent.

De 1881 à 1890, 4988 étalons et 2564 juments sont exportés, 3000 pour la seule année 1889.

Le chiffre record de 3280 achats est atteint en 1910.

Une dizaine d'importateurs sont actifs vers 1870, une vingtaine en 1880, une cinquantaine en 1885 !

Ce commerce a apporté de la richesse dans la région. A cette époque, certaines fermes du Perche sont devenues réputées. Les acheteurs américains revenaient tous les printemps, en même temps que les hirondelles ! Ils avaient besoin de grands chevaux costauds pour le travail agricole.

Mark Wentworth Dunham (1842-1899)

Le plus grand importateur et éleveur américain, le plus connu dans le Perche.

The most important American Breeder and Importateur.

Plus de 1000 percherons ont foulé les 800 ha de son exploitation dans l'Illinois près de Chicago. Mark W. Dunham a fait à vingt reprises la traversée de l'atlantique dans les deux sens pour venir acheter juments et étalons entre 1865 et 1885. Il n'était intéressé que par les plus beaux spécimens de la race. Les Américains exprimèrent dès 1880 le souhait d'avoir des chevaux plus imposants, aptes à la traction des lourdes mécaniques agricoles.

La nécessité d'établir des généalogies précises s'imposa.

Un stud-book percheron américain fut ouvert en 1882 par Dunham et Sanders.

L'année suivante, sous l'impulsion de Louis Perriot de Dorceau et les éleveurs de la région la **Société Hippique Percheronne de France fut fondée le 23 juin 1883** et on ouvrit un livre généalogique.

Cette société avait pour **but de garantir la réputation de l'élevage du Perche.**

La mise en place du *Stud-book percheron*, ouvert par Charles Aveline, éleveur à Verrières permit de contrecarrer les maquignons peu scrupuleux et eu le double avantage de sauvegarder la race et de maintenir le marché déjà fort florissant

(stud-book : registre officiel des noms et généalogie des chevaux de race)

Cela permettait aux acheteurs américains de connaître les origines des chevaux qu'ils achetaient aux Français.

Pour pouvoir être inscrit au stud-book de la race percheronne et être marqué, le cheval doit avoir des parents et des grands-parents inscrits au livre généalogique.

La marque est à l'encolure



Fiche de l'étalon Brillant dans le stud-book français :

L'étalon Brillant (né en 1876) était un *descendant de Jean Le Blanc, étalon fondateur officiel de la race* (né en 1823 dans l'Orne).

Mark W. Dunham importe Brillant en 1881 pour améliorer son élevage.

Brillant 755 (1271)

Noir ; né dans l'Eure et Loir en 1876 ;

par Brillant 756, à M. Ernest Perriot, lui par Coco II 714, à M. Vinault, lui par Vieux Chaslin 713 à M. Vinault, lui par Coco 712, à M. Chouanard père, lui par Mignon 715, à M. Poilpré, lui par Jean Le Blanc 739, à M. Miard ;

sa mère Ragoût, par Favori I 711, à M. Perriot père, lui par Vieux Chaslin 713, lui par Coco 712, lui par Mignon 715, etc. ; son aïeule Jeannette, par Vieux Coco, à M. Poilpré .

Exporté en Amérique en 1881 et appartenant à M. **M.W.Dunham, Wayne, Illinois**, près Chicago.

1^{er} concours hippique le 25 mai 1884 à Nogent le Rotrou

« Concours hippique, organisé de concert avec la Société Percheronne Américaine »

1^{er} prix offert par la société hippique américaine

2^{ème} prix offert par Mark Dunam éleveur de percherons à Chicago

1^{er} au concours Voltaire étalon percheron noir

Dès le début du 20^è siècle, le cheval percheron connaît son apogée. Il est exporté vers de nombreux pays dans le monde et notamment aux Etats-Unis et au Japon.

5. LA GUERRE 14/18

Lors de la première guerre mondiale, **le cheval percheron a tiré le matériel de guerre et amené l'approvisionnement aux soldats**, se distinguant ainsi par sa force et son courage.

La réquisition des chevaux de trait a des conséquences désastreuses puisqu'au moment où les bras manquaient le plus...on enlevait à l'agriculture le concours des attelages ; *le journal de Chartres* rapporte en septembre 1914 : « les dernières réquisitions des chevaux faites en pleine moisson ont causé un vif mécontentement chez les cultivateurs privés de leurs moyens d'action ».

Un vœu, présenté à la 2^{ème} session ordinaire du Conseil Général d' Eure et loir, le 1^{er} oct 1918, en témoigne : « qu'à l'avenir, les chevaux réquisitionnés soient laissés à leurs propriétaires jusqu'au moment de leur utilisation par l'armée »...ce à quoi le préfet répond « qu'il n'est pas possible de donner satisfaction à cette requête puisque les chevaux une fois réquisitionnés, doivent être remis dans les dépôts pour être soumis à épreuve de la malléine (diagnostic de la morve) avant de partir au front dans un délai de trois semaines maximum ».

Ces réquisitions sont le fruit de l'autorité militaire (ministère de la guerre en charge du ravitaillement) en vue d' « assurer vivres et moyens à l'armée » et ce « depuis le jour de la mobilisation jusqu'au moment où la paix sera rétablie ».

6. SECONDE GUERRE MONDIALE LA MECANISATION AGRICOLE puis LE DECLIN

Après la Seconde Guerre mondiale, le tracteur concurrent redoutable, remplace peu à peu le cheval dans les fermes.

La mécanisation remplace la traction animale. **L'élevage n'est plus rentable**, beaucoup abandonnent. **On enregistre 380 naissances par an en 1964.**

Le tracteur a changé le travail dans les fermes. On tourne la clé, et ça démarre ! Avec les chevaux, avant le travail, il fallait les préparer, ce qui prenait au moins une heure. Les soins de fin de journée nécessitaient aussi du temps... La mécanisation remplace la traction animale.

Les premiers tracteurs labouraient un hectare en 5 à 6 heures. Un attelage de 3 chevaux, qu'on devait changer au bout de 3 à 4 heures de labour, faisait ce même travail en 7 heures au moins. Un tracteur de 20/25 CV fauchait en une heure la même superficie qu'un cheval fauchait en 4 heures.

La boucherie chevaline (80%) a été le seul débouché rentable de l'élevage percheron pendant de nombreuses années. Elle a permis aux éleveurs de conserver la race tant bien que mal, en attendant des jours meilleurs...

Diminution des élevages, la race percheronne est en danger !

7. L'AVENIR DU CHEVAL PERCHERON

Son avenir dépend de la faculté à lui trouver une utilisation.

(Depuis quelques années, l'Etat se désengage, ce qui se traduit par l'abandon de la reproduction et la fermeture des haras nationaux ; depuis le 1/1/2014, il n'y a plus d'étalons dans les haras nationaux.)

De nouveaux métiers pour une race ancienne. Le percheron reprend du service.

C'est ainsi que **des éleveurs passionnés ont su l'adapter à de nouvelles utilisations.**

Proche de l'homme voire câlin, docile, calme, disponible et puissant, **créateur de lien social**, il s'adapte à merveille à tous les nouveaux emplois qui s'offrent à lui : le ramassage scolaire, le travail des vignes, le maraichage, la collecte des déchets, le débardage et les disciplines sportives ou de loisirs (attelage de loisirs ou de compétitions, spectacle équestre, équitation montée).

Les éleveurs ont bien réagi. Ils ont adapté la race aux débouchés du 21^e siècle. Toujours rapide et puissant, **le cheval percheron s'est allégé –cheval diligencier-** pour ces nouveaux métiers (suite au croisement d'étalons américains avec des juments percheronnes).

Ainsi on distingue **le percheron de trait**, plus lourd, du percheron américain diligencier.

En évoluant, la race s'est maintenue et connaît aujourd'hui un nouvel essor.

En forêt, le cheval va partout sans défoncer le sol. Il participe au débardage (*transport du bois abattu en dehors de la zone de coupe*).

En ville le cheval percheron, docile et patient, rend de nombreux services. Le **cheval territorial**, testé sur un certain nombre de communes est l'aboutissement d'une réflexion longuement mûrie grâce à deux volontés : un élu porteur du projet et un prestataire sérieux.

Quelle fête de commencer la journée avec le ramassage scolaire en bus hippomobile !

Le cheval percheron peut être utilisé pour la collecte des déchets, là où le camion ne peut aller...

Il fait merveille aussi au spectacle, dans la vigne, en attelage, en équitation, etc....

Que seraient nos collines percheronnes sans sa silhouette !

8. CONCLUSION

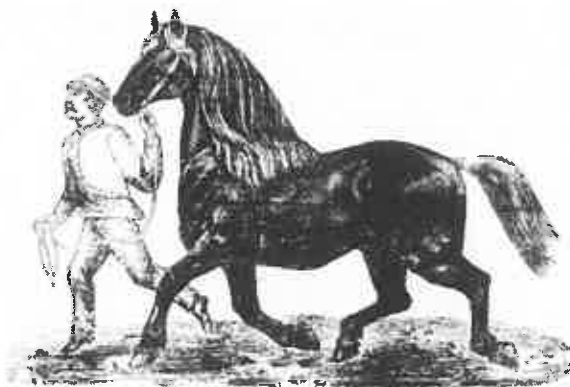
Une renommée mondiale.

Aujourd'hui, le cheval percheron est connu dans le monde entier.

Il y a d'importants élevages de chevaux percherons aux Etats-Unis, en Allemagne (on aime utiliser les chevaux pour les grands défilés des fêtes de la bière), au Canada, au Royaume-Uni.

Rosa Bonheur (1822-1899), **célèbre peintre animalier**, amie de Buffalo Bill et première femme récipiendaire de la Légion d'Honneur au titre des Beaux-Arts, a largement contribué à faire connaître les chevaux du Perche à l'étranger en réalisant le célèbre « **Le Marché aux chevaux** », **représenté en 1853 au Salon de Paris** (aujourd'hui conservé au Metropolitan museum of Art de New York).

Rosa Bonheur a illustré le premier tome du stud-book percheron avec **un portrait de Voltaire, étalon noir, champion de la race au concours de Nogent le Rotrou en 1884.**



"VOLTAIRE" 1^{er} Prix NOGENT-LE-ROU 1884

BONS ORIGINAUX de ROSA BONHEUR

1 ANNEXE

1.1 Repères pour suivre l'épopée de la race percheronne.

- 1815- L'éleveur américain Morgan achète les premiers percherons ;
- 1870-1890 7 000 chevaux sont achetés en France pour l'export.
- 1882- ouverture du stud-book américain
- 1883- ouverture du stud-book français
qui fixe l'aire d'origine et les critères de la race
- 1885- création de la compagnie générale des omnibus parisiens (CGOP)
- 1900- 10 000 chevaux sont exportés vers les Etats-Unis.
- 1914- Premiers tracteurs en France.
- 1930- Disparition des transports urbains à traction animale.
- 1960- Le cheval percheron est uniquement animal de boucherie.
- 1966- Elargissement du stud-book à la Mayenne, au Maine et Loire, au Calvados, et à l'Eure.
- 1992- Importation des Etats-Unis d'étalons plus élancés pour alléger la race.
- 1998- Le SHP ouvre deux catégories : trait et diligencier
(cheval de trait : cheval destiné à tirer les machines et véhicules agricoles)
(cheval diligencier : nom donné à partir de 1998 aux percherons plus légers et qui sont destinés à l'attelage)

1.2 Repères à travers les siècles

- Moyen-âge : La province du Perche a la réputation de produire de beaux chevaux.
- 17^{ème} siècle : Débuts d'une race percheronne.
- 18^{ème} siècle : Les chevaux de trait percherons remplacent peu à peu les bœufs.
L'élevage s'organise.
- 19^{ème} siècle : Les comices agricoles stimulent l'élevage du cheval de trait.
Le marché américain est florissant.
- 20^{ème} siècle : Fin de l'âge d'or du trait percheron.
Apparition du type diligencier.
- 21^{ème} siècle : Le cheval percheron s'adapte à de nouveaux usages.

2 Sources :

- Georges Trolet le cheval percheron 1907 (gallica)
- « **Mon cheval Percheron** » « *My Percheron Horse* »
d'après Evelyne Moinet et Jean-Léo Dugast Editions du Tilleul www.editionsdutilleul.fr
- Sté Hippique Percheronne de France www.percheron-France.org
- Pays du Perche hors- série sept 2011 le percheron

Portrait de Rosa Bonheur dans l'édition du Nogentais du 13 nov 1898



Annnonce du concours hippique percheron de 1884

—•••••—

VILLE DE NOGENT-LE-ROU

FÊTES

A l'occasion du Concours de la Société Hippique Percheronne, du Comice agricole et de l'Exposition d'Horticulture,

Du 22 au 25 Mai 1884

CONCOURS HIPPIQUE

Organisé de concert avec la Société Percheronne Américaine

Sous la Présidence de M. le Préfet d'Eure-et-Loir, assisté de MM. les Préfets de l'Orne, de la Sarthe et de Loir-et-Cher, des Délégués du Ministère de l'Agriculture, de la Société Hippique Américaine et de la Société des Agriculteurs de France.

CONCOURS AGRICOLE

Concours de Labour. — Examen des Animaux et Instruments Agricoles. — Exposition au Rond-Point des Promenades.

—•••••—